

Vive le jeu à la maternelle!

Stratégies et outils pour favoriser
le développement global de l'enfant

Brigitte Campbell

Préface d'Anne Gillain Mauffette



DOCUMENTS
REPRODUCTIBLES
OFFERTS SUR
LA PLATEFORME

 Interactif

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

Vive le jeu à la maternelle!

Stratégies et outils pour favoriser le développement global de l'enfant

Brigitte Campbell

© 2024 TC Média Livres Inc.

Édition: France Robitaille

Coordination: Nadine Fortier

Révision linguistique: Chantale Bordeleau (RévisArt)

Correction d'épreuves: Marie Pigeon Labrecque

Conception graphique: Karina Dupuis

Conception de la couverture: Marie-Josée Legault

Illustration de la couverture originale: (silhouettes d'enfants et couleurs au sol) antart/Shutterstock.com, (éclaboussure bleue, haut droit) Milano M/Shutterstock.com

Des marques de commerce sont mentionnées ou illustrées dans cet ouvrage. L'Éditeur tient à préciser qu'il n'a reçu aucun revenu ni avantage conséquemment à la présence de ces marques. Celles-ci sont reproduites à la demande de l'auteur en vue d'appuyer le propos pédagogique ou scientifique de l'ouvrage.

Tous les sites Internet présentés sont étroitement liés au contenu abordé. Après la parution de l'ouvrage, il pourrait cependant arriver que l'adresse ou le contenu de certains de ces sites soient modifiés par leur propriétaire, ou encore par d'autres personnes. Pour cette raison, nous vous recommandons de vous assurer de la pertinence de ces sites avant de les suggérer aux élèves.

L'achat en ligne est réservé aux résidents du Canada.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Vive le jeu à la maternelle!: stratégies et outils pour favoriser le développement global de l'enfant / Brigitte Campbell.

Noms: Campbell, Brigitte, auteur.

Description: Comprend des références bibliographiques.

Identifiants: Canadiana 20230074456 | ISBN 9782765070580

Vedettes-matière: RVM: Jeu. | RVM: Éducation préscolaire—Méthodes actives. | RVM: Enfants d'âge préscolaire—Développement.

Classification: LCC LB1140.35.P55 C36 2024 | CDD 372.21—dc23

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

5800, rue Saint-Denis, bureau 900
Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada

Téléphone: 514 273-1066

Télécopieur: 514 276-0324 ou 1 800 814-0324

info@cheneliere.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de TC Média Livres Inc.

Les pages portant la mention «Reproduction autorisée © TC Média Livres Inc.» peuvent être reproduites uniquement par le professionnel de l'éducation qui a acquis l'ouvrage et **exclusivement** pour répondre aux besoins de ses élèves.

Toute utilisation non expressément autorisée constitue une contrefaçon pouvant donner lieu à une poursuite en justice contre l'individu ou l'établissement qui effectue la reproduction non autorisée.

ISBN 978-2-7650-7058-0

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2024

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada

1 2 3 4 5 ITIB 28 27 26 25 24

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada

Canada

Préface

Ils sont trop rares, les livres comme celui-ci, écrits par une enseignante en exercice au préscolaire! Il faut applaudir son audace et son dévouement! L'autrice nous livre un témoignage généreux et très personnel de son expérience avec les enfants de 4 à 6 ans. Elle partage ici ses pratiques, ses essais, ses interrogations et ses lectures. C'est comme si on était dans sa classe et dans sa tête.

À la fois praticienne et théoricienne – car chaque fois qu'elle se questionne, elle lit –, elle nous propose des pistes et des stratégies à explorer. Elle s'adresse à nous en toute simplicité, transparence et authenticité, comme à des collègues qui réfléchissent ensemble sur le bien-être des enfants.

L'enfant et le jeu sont au cœur de son propos. Sa vision de l'enfant est celle d'un être capable, qui développe des compétences avec le soutien de l'adulte bienveillant. Elle valorise la réflexion de l'enfant, son autonomie et ses apprentissages dans le jeu. Elle tient compte de ses émotions. Cultiver la relation avec lui est SA priorité.

Le rôle primordial d'un environnement sécurisant et stimulant, avec du matériel varié, est aussi souligné, tout comme la place de choix à donner au jeu à l'extérieur. Cet ouvrage aborde plusieurs sujets d'intérêt pour toute personne impliquée auprès de jeunes enfants. On y démontre d'abord comment le jeu contribue à la maturation du cerveau ainsi qu'au développement global de l'enfant, et en particulier aux fonctions exécutives. Cette enseignante conscientise les enfants par rapport à leurs processus mentaux. Elle utilise l'image d'un escalier pour illustrer les étapes et l'étaiyage des apprentissages.

Elle nous parle de l'observation et de la documentation qui favorisent sa connaissance des enfants et facilitent les discussions avec les parents et nous présente la façon dont elle s'y prend. Elle nous confie également ses façons de faire lors des rencontres et des réunions avec ceux-ci, au cours desquelles les enfants sont souvent présents.

Elle décrit des situations réelles qui se passent en classe, notamment de multiples exemples de dialogues avec les enfants, et nous explique comment elle prend le temps de s'arrêter avant d'intervenir.

Elle passe en revue différents aspects organisationnels, comme l'horaire, ainsi que des expériences vécues par les enfants: le jeu symbolique, la construction, les arts visuels, le langage, le jeu extérieur et, évidemment, l'émergence de la lecture-écriture et des concepts mathématiques.

Les problèmes quotidiens, tels que le rangement, le repos, les transitions, les conflits, les enfants négligés par les pairs, etc., sont analysés, et des solutions possibles sont envisagées.

Ce livre, qui peut servir d'outil pour s'appropriier le programme-cycle des maternelles, nous invite à définir notre rôle – peut-être un peu autrement – pour en respecter l'esprit. Il valorise la profession d'enseignante et démontre comment l'adulte peut accompagner les enfants avec finesse.

Il s'agit d'abord, dit-elle, de se faire confiance, puis de faire confiance à l'enfant et au pouvoir du jeu. Je ne peux qu'acquiescer à cela.

*Anne Gillain Mauffette
Consultante en éducation préscolaire*

Table des matières

Introduction	VIII
--------------------	------

PARTIE 1 Ce que la science nous apprend

CHAPITRE 1 Le développement du cerveau en petite enfance 2

Les neurones	2
--------------------	---

Les fonctions exécutives	7
--------------------------------	---

CHAPITRE 2 Le jeu pour favoriser le développement global de l'enfant..... 15

Le jeu et les cinq domaines de développement	16
--	----

Le jeu et la première transition scolaire	20
---	----

CHAPITRE 3 L'étayage et la zone de développement proximal ... 22

L'escalier de l'apprentissage	23
-------------------------------------	----

Le sentiment de compétence	24
----------------------------------	----

Quelques exemples d'utilisation de l'escalier de l'apprentissage au quotidien.....	25
--	----

Être un modèle	27
----------------------	----

PARTIE 2 Le jeu au quotidien

CHAPITRE 4 La planification et l'observation 29

La planification	29
------------------------	----

L'observation et la consignation	33
--	----

Les retours	37
-------------------	----

La documentation pédagogique	38
------------------------------------	----

CHAPITRE 5 La communication avec les parents 40

Témoigner du cheminement de l'enfant	40
--	----

Inviter les parents à entrer dans le jeu	44
--	----

CHAPITRE 6 L'importance de varier les lieux et le matériel 48

Dans la classe	48
----------------------	----

Au gymnase	53
------------------	----

Dans la cour d'école	54
----------------------------	----

Les lieux naturels	55
--------------------------	----

Des accessoires pour jouer	57
Des accessoires pour le confort et la sécurité	58
Des accessoires pour les artistes	60
Des accessoires plus audacieux	62
CHAPITRE 7 Des pistes pour nourrir la curiosité des enfants	64
Provoquer et saisir les occasions	64
Le lâcher-prise	77
CHAPITRE 8 L'accompagnement et le soutien dans le jeu	81
Le déroulement d'une période de jeu	82
L'accompagnement	85
Des exemples de situations problématiques ou préoccupantes	86
Pour soutenir les enfants dans la réalisation d'un projet	91
Les plans de jeu	92
Jouer à faire semblant	94
CHAPITRE 9 Le déroulement d'une journée	97
Planifier une journée	97
Conclusion	111
Bibliographie	112
Sources iconographiques	118

Introduction

J'enseigne depuis maintenant 25 ans. Vingt-cinq années à me questionner, à questionner les autres, à échanger, à lire, à me former, à chercher. Vingt-cinq années à chercher... Comment soutenir le développement global des enfants? Le jeu est-il vraiment le meilleur contexte d'apprentissage? Comment intervenir dans un contexte de jeu? Comment évaluer? Comment résister à la pression d'adopter une approche scolarisante? Comment démontrer la valeur du jeu dans mon milieu? Comment soutenir le développement des fonctions exécutives?

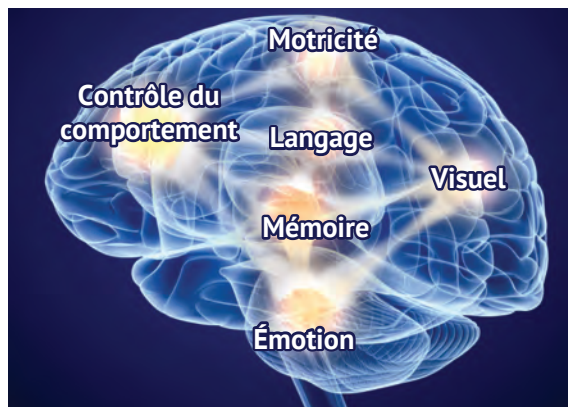
Bien que le jeu soit reconnu comme moyen d'apprentissage par excellence en petite enfance, l'instauration des deux périodes quotidiennes de jeu de 45 à 60 minutes, comme le stipule le programme-cycle de l'éducation préscolaire au Québec, demeure pour plusieurs enseignantes un défi de taille. Les défis sont nombreux et, au-delà des ajustements que cela demande, nous peinons encore à défendre la place du jeu dans notre classe. Directions d'école, parents et collègues sont encore à convaincre et à rassurer. Mais vous? Êtes-vous vraiment convaincue? Craignez-vous de laisser les enfants jouer trop longtemps? Êtes-vous convaincue que le jeu permet aux enfants d'évoluer dans chacun des domaines de leur développement?

Dans une étude récente, Walsh et al. (2019) ont soulevé le fait que les enseignantes sceptiques à l'égard d'une approche centrée sur le jeu proposent davantage d'activités dirigées et sont plus préoccupées par les résultats que par les processus. Malheureusement, les résultats sont contraires à ce qu'elles souhaitaient réellement; les enfants sont moins motivés, moins créatifs et développent moins leurs fonctions cognitives supérieures. D'un autre côté, celles qui croient aux bienfaits du jeu encouragent davantage les initiatives des enfants et leur proposent des défis à leur mesure.

C'est ainsi que, au fil de mes lectures, de mes formations et de mes rencontres, une meilleure compréhension du « pourquoi » et du « comment » m'a permis de réduire, d'année en année, le temps passé à animer des activités en grand groupe pour accorder de plus en plus de place au jeu et aux initiatives des enfants. Je souhaite maintenant partager avec vous mes observations, mes stratégies, mes connaissances et les outils qui m'aident à bien accompagner les enfants dans un contexte de jeu. J'espère que mon expérience vous inspirera et qu'elle vous donnera la confiance nécessaire pour plonger dans le jeu.

Cette notion d'interaction et d'interrelation entre les différentes régions du cerveau illustre très bien l'importance de permettre à l'enfant d'exploiter chacun des domaines de son développement global en même temps (voir la figure 1.2). Aucun de ces domaines ne peut être traité de façon indépendante.

Figure 1.1 Les différentes régions du cerveau



Les couleurs associées aux cinq domaines de développement seront reprises dans la suite de cet ouvrage pour établir des liens entre les actions des enfants et leurs apprentissages :

- Le domaine physique et moteur
- Le domaine affectif
- Le domaine social
- Le domaine langagier
- Le domaine cognitif

Figure 1.2 Les domaines de développement global¹



Le développement global

«Favoriser le développement global de tous les enfants, c'est leur permettre de se développer dans tous les domaines en même temps (physique et moteur ; affectif ; social ; langagier ; cognitif). Il est nécessaire de reconnaître l'importance égale de chacun des domaines et de les traiter en synergie. Dans les contextes éducatifs proposés à l'enfant, les différents domaines s'influencent et se renforcent mutuellement².»

1. Ministère de l'Éducation. (2023). *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire – Programme-cycle de l'éducation préscolaire*. Québec : Gouvernement du Québec http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/Programme-cycle-prescolaire.pdf (p. 12)

2. *Ibid.*, p. 4.

Le développement social

C'est par les interactions qui se produisent dans le jeu que l'enfant découvre les comportements socialement acceptables; il apprend à travailler en équipe, à partager, à négocier, etc. « Plus un enfant joue, plus il est en mesure de se maîtriser, de coopérer, et d'être bienveillant, amical et compétent sur le plan social. Il affiche des comportements sociaux plus appropriés, des capacités d'adaptation et une meilleure acceptation par les pairs » (Daubert et al., 2018).



Émile et David tentent de se coordonner pour déplacer une grande branche.

« En jouant, [l'enfant] imite et expérimente les différents rôles qu'adoptent les personnes qui l'entourent (mère, père, médecin, éducatrice, marchand, etc.) et leurs comportements. Le jeu offre aux enfants une puissante motivation pour acquérir les capacités de résoudre des conflits interpersonnels et un contexte qui leur permet de les développer » (ministère de la Famille, 2019, p. 82).

« Le développement des savoirs moteurs joue un rôle important d'intégration sociale, puisque l'enfant qui possède un savoir-faire moteur est un partenaire de jeu recherché » (Dugas et Point, 2012, p. 34).

Le jeu à l'extérieur

« Le jeu à l'extérieur qui a lieu dans des environnements minimalement structurés où les enfants peuvent jouer librement favorise la socialisation avec les pairs, la communauté

et les interactions avec l'environnement, réduit le sentiment d'isolement, développe des habiletés interpersonnelles et favorise un développement sain » (Outdoor Play Canada, 2015, p. 2).

Le développement langagier

« Le jeu offre de multiples occasions de se développer sur le plan du langage. Il suscite les interactions et la communication. Il permet à l'enfant d'exprimer son idée ainsi que de nommer ses goûts et ses préférences. En jouant, l'enfant s'approprie le vocabulaire qu'il ne connaît pas, mais qui est employé par ses pairs » (ministère de la Famille, 2019, p. 83).

Le jeu à l'extérieur

« En milieu naturel, les enfants développent leur discours narratif, notamment lors des nombreux jeux symboliques. [...] Une augmentation de leurs compétences langagières orales est notée après une année passée en contexte d'éducation par la nature. [...] De plus, une étude ayant porté sur l'émergence de l'écrit (lecture et écriture) a constaté une évolution favorable à ce chapitre chez les enfants fréquentant régulièrement un milieu naturel » (Leboeuf et al., 2023, p. 25).

« On a trouvé un fossile ! Je sais que c'est un fossile, j'en ai vu un dans mon livre de dinosaures ! »



Le développement cognitif

Dans le jeu, les enfants développent leur créativité, leur capacité à résoudre des problèmes, à planifier, à analyser, bref, l'ensemble des fonctions exécutives (*voir le chapitre 1*).

« Pendant le jeu, la pensée est centrée sur le processus plutôt que sur le but de l'activité ; c'est l'une des raisons pour lesquelles le jeu place l'enfant dans un état d'esprit idéal pour apprendre et créer » (ministère de la Famille, 2019, p. 83).

Les enfants apprennent dans des contextes signifiants et intéressants pour eux, et c'est dans l'action et le réel qu'ils intègrent mieux les concepts. Comme nous, il leur est plus facile d'expliquer et de comprendre ce qu'ils ont expérimenté que ce qu'ils ont seulement vu ou entendu (par exemple, dans un livre ou à l'écran). La manipulation et la représentation concrète d'objets leur permettent d'acquérir les notions mathématiques de base.

Dans le cerveau, il y a une corrélation entre le développement des zones motrices et cognitives démontrant que les jeux moteurs contribueraient au développement cognitif (Diamond, 2009 ; Conseil supérieur de l'éducation, 2012).

« Une étude slovaque [...] démontre que le jeu libre a plus d'incidences positives sur le développement cognitif comparativement au jeu structuré » (Point et Dugas, 2015).



« Peut-on construire une tour aussi haute que nous ? »

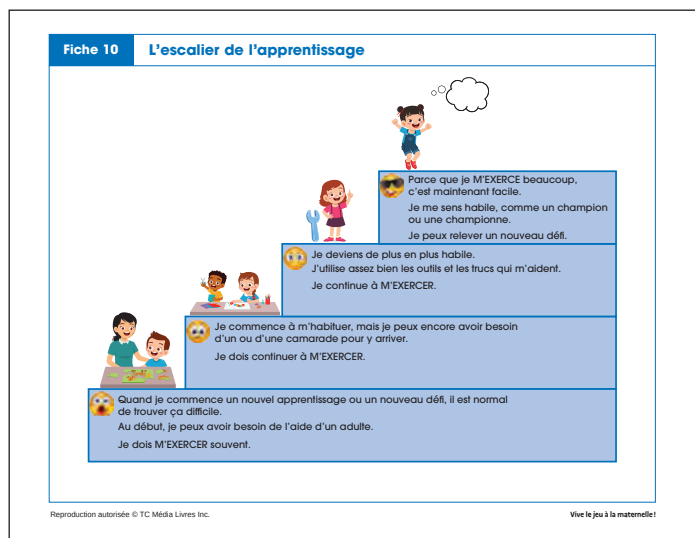
Le sentiment de compétence

En découvrant le fonctionnement de son cerveau (*voir le chapitre 1*), l'enfant découvre la neuroplasticité, soit la caractéristique permettant au cerveau de se modifier en fonction, entre autres, des expériences et des stimulus. En développant une vision dynamique de son intelligence (Dweck, 2015 ; Proulx et al., 2021), il est fort probable qu'il acquière aussi une meilleure confiance en ses capacités et qu'il soit plus enclin à se mobiliser. L'image de l'escalier de l'apprentissage l'aide à prendre conscience de ce processus. Il constate que l'apprentissage se fait par étape, au prix d'efforts et de répétitions. Bien soutenu, il développera sa confiance en ses capacités et sera plus motivé à s'engager dans de nouveaux défis.

La zone de développement proximal (ZDP)

« Il est possible d'enseigner à un enfant certaines notions se trouvant à l'extérieur de sa [ZDP], l'habileté ou la connaissance existera cependant en tant qu'information isolée et elle ne sera pas intégrée dans sa vision du monde² » (p. 72).

Comme m'y avait sensibilisée Catherine Bureau (2007), ergothérapeute, il est important d'aborder cette réalité avec les enfants, de normaliser les différentes émotions qu'ils sont susceptibles de vivre lorsqu'ils se retrouvent devant un nouveau défi. C'est ce qui explique la présence des émoticônes que vous pouvez voir sur chacune des marches de l'escalier (*voir la fiche 10 sur la plateforme i+ Interactif*).



Fiche 10 L'escalier de l'apprentissage

Les enfants n'abordent pas toutes les tâches avec la même attitude. Ils ressentiront parfois de la confiance ou de l'enthousiasme, parfois du découragement ou de la crainte, parfois de la curiosité, etc. Je reviens régulièrement sur ces possibles émotions lorsque je le sens à propos dans mon quotidien.

Je rassure les petits en les ramenant au visuel de l'escalier de l'apprentissage. Par exemple :

- « Tu penses que c'est trop difficile ? »
- « C'est normal que tu te décourages au début. »
- « On ne dit pas "Je ne suis pas capable", mais plutôt "C'est difficile, c'est un gros défi ou j'ai besoin d'aide". »

2. Bodrova, E. et Leong, D. J. (2012). *Les outils de la pensée: l'approche vygotkienne dans l'éducation à la petite enfance*. Québec: Presses de l'Université du Québec, p. 72, 192, 226, 186, 217, 207. Traduction de Bodrova, E., & Leong, D. J. (2007). *Tools of the mind: The Vygotskian Approach to Early Childhood Education*. Pearson, p. 46, 128, 151, 124, 138.

Chapitre

Des pistes pour nourrir la curiosité des enfants

Dans le chapitre précédent, j'ai soulevé l'importance d'offrir une grande variété de matériel et de lieux pour stimuler l'imagination et enrichir le jeu des enfants. Dans ce chapitre, je vous propose d'aller un peu plus loin dans l'exploitation du matériel et je vous encourage à saisir toutes les occasions qui se présentent pour stimuler la curiosité des enfants.

Provoquer et saisir les occasions

Tous les ateliers, les aires de jeu, les activités et le matériel que vous proposez aux enfants ouvrent une fenêtre vers les différents domaines d'apprentissage et une meilleure connaissance du monde qui les entoure. Les questions à se poser maintenant sont : « Comment tirer davantage profit du matériel déjà à notre disposition ? » et « Que puis-je proposer de plus ? »

Voici comment des activités moins traditionnelles, proposées par l'adulte, ont mené à des activités originales amorcées par les enfants. Vous constaterez que provoquer les occasions et les saisir peuvent se faire naturellement et simplement.

Qu'entend-on par « provoquer » ?

« Dans le domaine de l'éducation, le terme "provoquer" signifie susciter l'intérêt, des pensées, des idées ou la curiosité de diverses manières. Il peut s'agir de poser des questions ou un défi ; d'introduire du matériel, un objet ou outil nouveau ; ou de provoquer un questionnement, la confusion, voire une tension. Ceci suscite chez l'enfant la réflexion, une pensée plus poussée, des conversations et des recherches, activités qu'il entreprend pour satisfaire sa curiosité et résoudre des problèmes. L'apprentissage est ainsi enrichi » (ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2016, p. 17).

Les pyramides humaines

La visite au gymnase permet aux enfants d'explorer différents gestes et déplacements. La proposition de matériel et de jeux variés enrichit le répertoire d'actions des enfants et contribue à leur développement moteur. Dans cette optique, les matelas incitent les enfants à réaliser des roulades et des acrobaties.



Depuis quelques semaines, des matelas étaient déposés au sol pour encourager les enfants à faire librement des roulades et acrobaties. Voyant l'intérêt diminuer pour cet atelier, j'ai sélectionné des images de pyramides humaines adaptées à leur âge et je les ai projetées sur l'écran du gymnase lors de la période de motricité suivante⁵. L'engouement a été instantané! En équipe, ils expliquaient comment s'y prendre, négociaient leur positionnement, faisaient des essais et s'ajustaient, au besoin. Le plaisir était bien présent! Après un certain temps, les enfants ont aussi commencé à imaginer de nouvelles pyramides. Je les ai photographiés et, à une période ultérieure, j'ai projeté ces nouvelles positions à l'écran.

La cigale

L'observation des vivants avec qui nous cohabitons est une activité scientifique active, concrète et signifiante. Les enfants sont naturellement fascinés par les petites bestioles qu'ils découvrent. En nous montrant, nous aussi, intéressées, voire captivées par leurs trouvailles (et non dégoûtées), nous stimulons leur curiosité et les guidons naturellement vers une démarche d'enquête.



Les enfants jouaient avec des balles au mur dans une petite cour asphaltée. Floriane a alors attiré mon attention vers une carcasse d'insecte qui la fascinait. De la tête au bout de l'aile, elle faisait près de sept centimètres. J'ai reconnu aisément la cigale. Je me suis exclamée: «Wow! Tu as fait une belle découverte!» Rapidement, un attroupement s'est créé autour de l'insecte, et tous disaient: «C'est quoi?» Que je connaisse la réponse ou non n'avait pas d'importance. Bien souvent, je préfère feindre l'ignorance et chercher avec eux ce que c'est. Cette démarche «d'enquête» contribue à éveiller la curiosité et l'esprit scientifique des enfants.

5. Par exemple, des modèles proposés par Acrogym – Roudneff – MELS – RÉCIT DP – Éducation physique et à la santé (recitdp.qc.ca).

à l'éducatrice du service de garde qu'à vous, tout en tenant compte de certaines contraintes propres au fonctionnement de l'école. Outre les traditionnelles activités d'accueil, voici quatre propositions différentes que vous pourriez considérer pour repenser ce moment.

La période de jeu à l'extérieur

Avec une majorité d'enfants fréquentant le service de garde, j'aime bien commencer la journée à l'extérieur. Cela me permet d'accorder plus facilement mon attention aux enfants qui la réclament rapidement en laissant les autres poursuivre leur jeu. L'extérieur est aussi un lieu de choix pour permettre aux enfants d'évacuer le stress vécu par le changement de l'adulte responsable. L'éducatrice personnalise ses « Au revoir », et moi, je personnalise mes « Bonjour ».

La période de jeu à l'intérieur

L'autre option, très appréciée aussi de plusieurs de mes collègues, est de commencer par une période de jeu en classe. Cela offre la possibilité de différencier l'accueil pour chaque enfant et donne le temps de bien lire tous les messages provenant des parents.

La ronde ou le jeu musical

La musique aide les enfants à entrer en contact avec les autres, encourage les comportements prosociaux et développe leur sentiment d'appartenance à un groupe (Gaudette-Leblanc, 2017; Lau, 2008). Quelle belle façon de commencer une journée!

Une histoire

Je préfère, plutôt que d'animer la traditionnelle causerie, commencer la journée avec une histoire qui, inmanquablement, suscite des réactions et des discussions animées. Parfois, le sujet devient aussi une inspiration pour les jeux des enfants.

Le départ

Là encore, les enfants prennent-ils l'autobus ou demeurent-ils au service de garde? Quittent-ils l'école en voiture avec leurs parents ou en marchant avec un plus grand? Il faut à nouveau proposer une routine ou une activité qui tiendra compte de votre réalité et de votre disponibilité envers chacun. Pour les mêmes raisons qu'à l'arrivée, je facilite la transition avec l'éducatrice du service de garde en vivant ce moment à l'extérieur, mais la ronde ou l'histoire peuvent être tout aussi intéressantes.





De quelle façon le jeu favorise-t-il le développement des fonctions exécutives ? Comment peut-il soutenir la littératie et contribuer à la qualité des interactions ? De quelle manière doit-on intervenir dans un contexte de jeu ? Pourquoi le jeu extérieur est-il si bénéfique pour le développement global des petits ?

Voilà quelques-unes des questions auxquelles Brigitte Campbell répond dans cet ouvrage ayant pour but d'appuyer le personnel enseignant dans l'adoption d'une pédagogie axée sur le jeu. L'autrice traite tout d'abord du développement du cerveau, d'étayage et de zone de développement proximal. Elle explique comment le jeu offre le meilleur contexte pour le développement global des petits de 4 à 6 ans dans toutes les sphères de leur développement : physique et moteur, social, affectif, langagier et cognitif.

Au fil des pages, illustrées de photos prises dans sa classe, l'autrice propose ensuite des stratégies, des conseils et des outils pour bien accompagner les enfants pendant les périodes de jeu libre. Cette enseignante de grande expérience partage des exemples de pratiques tirés de la réalité de la classe et met en lumière tous les apprentissages qui se cachent dans chaque situation. Elle aborde la planification, l'observation, la création d'un environnement stimulant et sécurisant, le déroulement d'une journée, les rencontres avec les parents, etc.

Grâce à cet ouvrage, les enseignantes et les enseignants ainsi que leurs élèves pourront s'exclamer : « Vive le jeu à la maternelle ! »



Brigitte Campbell détient un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire ainsi qu'une formation spécialisée de 2^e cycle en neuroéducation. Elle est très active au sein de l'Association d'éducation préscolaire du Québec (AÉPQ) : conseillère pour la section Montérégie, autrice et responsable de la section Chroniques de la *Revue préscolaire*, membre de comités organisateurs de colloques et de congrès au cours desquels elle a offert plusieurs ateliers.

Elle a contribué à de nombreux comités pédagogiques, dont l'évaluation à l'éducation préscolaire, la première transition vers l'école et la transition vers la 1^{re} année. Elle a été collaboratrice et cochercheuse pour des projets de recherche avec la professeure Krasimira Marinova. Elle a été enseignante experte pour le projet L'amélioration de la formation initiale et continue des enseignants qui œuvrent à l'éducation préscolaire (Stéphanie Duval).